



La structure économique et le portrait futur de l'emploi

Simon Savard

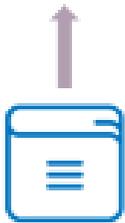
Économiste principal et directeur adjoint

Août 2024

 Institut du Québec

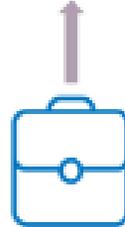
À propos de l'Institut du Québec

Contribuer au progrès socioéconomique du Québec



Finances publiques

Soutenabilité
Analyse de politiques



Main-d'œuvre

Compétences
Formation-
éducation



Développement économique

Industrie et entreprises
Territoire

Équité – Justice sociale – Développement durable

Une veille du marché de l'emploi

Perspectives

Progrès et défis des femmes sur le marché du travail au Québec

Les Québécoises ont réalisé des progrès énormes en ce qui a trait à leur intégration au marché de l'emploi. Le fait qu'elles sont de plus en plus nombreuses à détenir un diplôme d'études postsecondaires y a largement contribué, tout comme les politiques familiales qui facilitent la conciliation famille-travail. Tout cela a contribué à ce que les Québécoises du principal groupe en âge de travailler soient aujourd'hui proportionnellement plus nombreuses à occuper un emploi que leurs homologues dans la plupart des autres pays de l'OCDE.

Mais certains défis persistent. Les études que nous avons effectuées au cours des dernières années à l'Institut du Québec nous indiquent que trois chantiers prioritaires devraient être entrepris pour assurer une participation accrue et équitable des femmes au marché de l'emploi.

Les femmes gagnent encore 16 % de moins que les hommes

Les écarts salariaux qui persistent entre les hommes et les femmes représentent historiquement une source d'inégalité. L'écart de revenu médian qui, en 2021 atteignait 16 %, ne s'explique pas entièrement par les différences de niveaux de diplomation ou de compétences.

Dans une publication sur les écarts de revenus entre les hommes et les femmes, l'Institut du Québec avait mis en lumière certains des éléments qui déterminent cet écart persistant :

- **Écarts de revenus dès le début de carrière** : Les femmes éprouvent des difficultés à graver les échelons dès le début de leur carrière, ce qui les empêche d'atteindre les postes et les revenus les plus élevés.
- **Choix d'employeur et d'industrie** : Les hommes et les femmes choisissent différemment leur employeur et leur industrie, ce qui conduit les femmes à être moins nombreuses dans les firmes offrant une meilleure rémunération.

Les chiffres en bref

Vigueur du marché du travail

- Le taux de chômage est maintenant de 4,7%. Il était de 4,5% le mois dernier et de 4,1% l'an dernier.
- Il y a 8 800 emplois de plus que le mois dernier et 40 300 de plus qu'il y a un an.
- Il y a 8 000 emplois de plus dans le secteur privé que le mois dernier et 2 200 de plus qu'il y a un an.
- Il y a 1 220 chômeurs de plus que le mois dernier et 29 000 de plus qu'il y a un an.
- La population active, soit les personnes à l'emploi ou à la recherche d'un emploi, a augmenté de 21 000 depuis un mois. Elle est 69 300 plus nombreuse que l'an dernier.

Qualité des emplois

- Il y a 3 600 emplois à temps plein de plus que le mois dernier et 26 500 de plus qu'il y a un an.
- Il y a maintenant 32 100 travailleurs à temps partiel involontaire pour des raisons économiques⁽¹⁾. C'est 3 300 de plus qu'il y a un an.
- Il y a 1 100 emplois de plus dans les secteurs bien rémunérés⁽²⁾ depuis le mois dernier et 10 700 de plus depuis un an.
- Les salaires ont augmenté de 3,3% sur une base annuelle ce mois-ci. Cette croissance était de 3,3% le mois dernier.

(1) Les travailleurs à temps partiel involontaire pour des raisons économiques sont ceux qui travaillent à temps partiel en raison de la conjoncture économique ou parce qu'ils n'ont pu trouver un travail de 30 heures ou plus par semaine malgré en avoir cherché un.
(2) Les secteurs bien rémunérés sont ceux où le salaire horaire moyen pour l'année 2023 était supérieur à la moyenne québécoise.

NOTE D'ANALYSE

Mars 2024

REGARD SUR LES POSTES VACANTS

Recul des postes vacants :
des postes comblés ou effacés ?

Données de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires - 4^e trimestre de 2023

RAPPORT

Bilan 2023 de l'emploi au Québec

Des clés pour comprendre un marché du travail en mutation

Février 2024

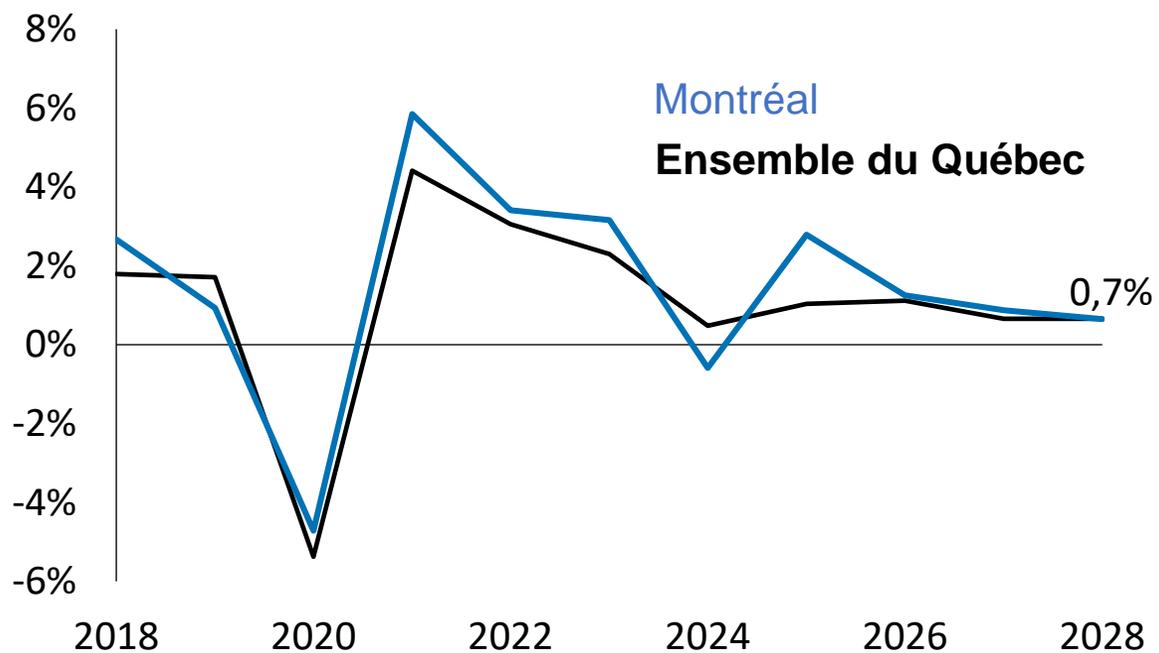


Des pressions devraient demeurer sur le marché de l'emploi à long terme

- Après des années fluctuantes, un retour à des croissances plus faibles de la population (et de l'emploi) sont attendues.
- Le taux de chômage devrait demeurer relativement bas, principalement en raison du vieillissement de la population.

Croissance de l'emploi

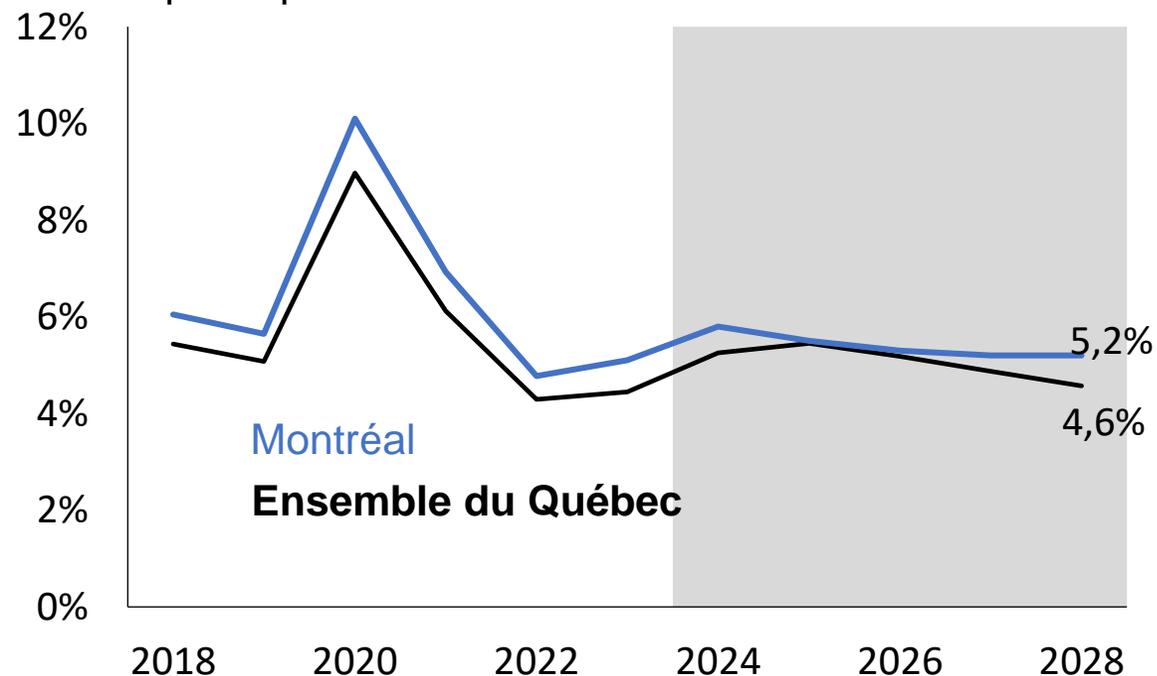
Historique et prévisions



Source : Conference Board du Canada

Évolution du taux de chômage

Historique et prévisions



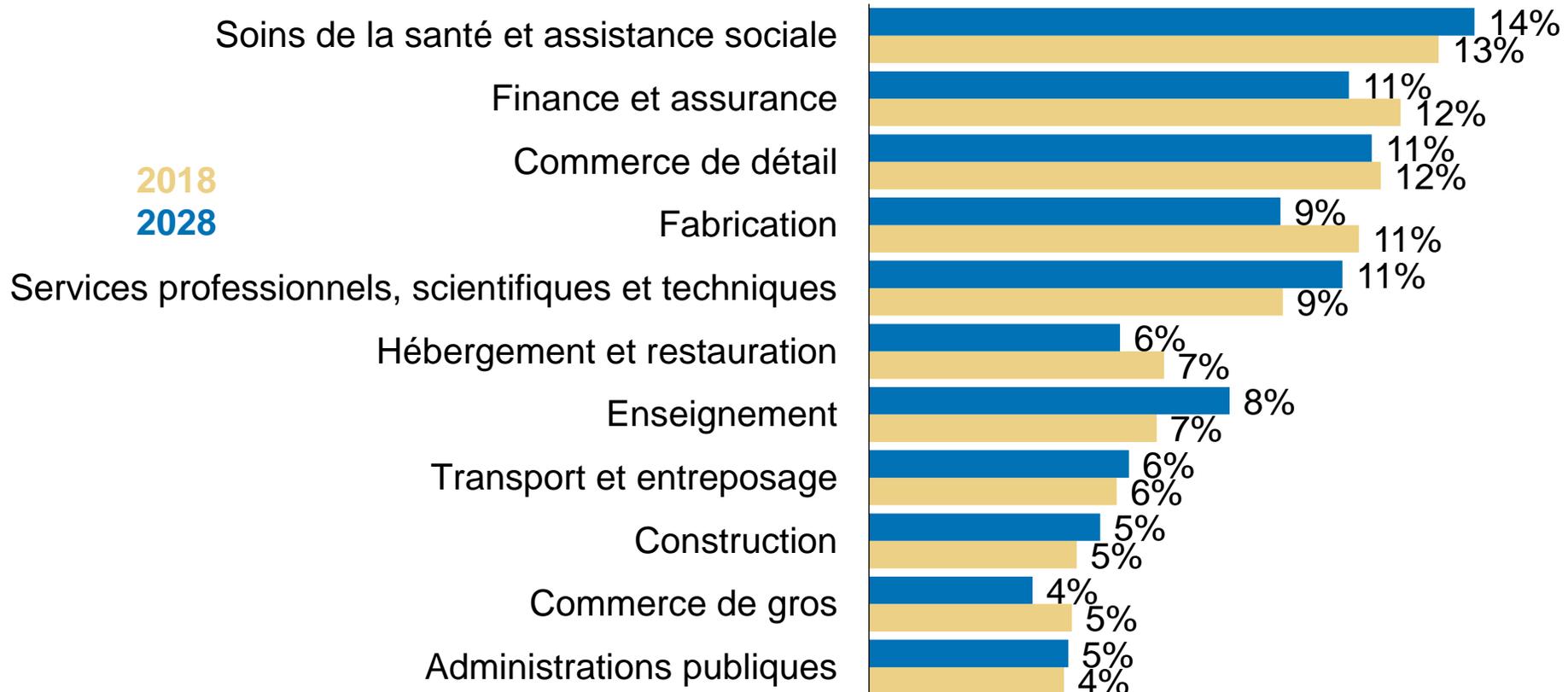
Source : Conference Board du Canada

La croissance de l'emploi devrait se concentrer davantage dans les industries liées au secteur public et les services professionnels

- Le marché du travail se transforme lentement, mais sûrement. L'emploi dans le secteur public, la construction et dans les services professionnels scientifiques et techniques pourrait continuer de croître dans les prochaines années.

Déplacements entre industries de 2018 à 2028 à Montréal

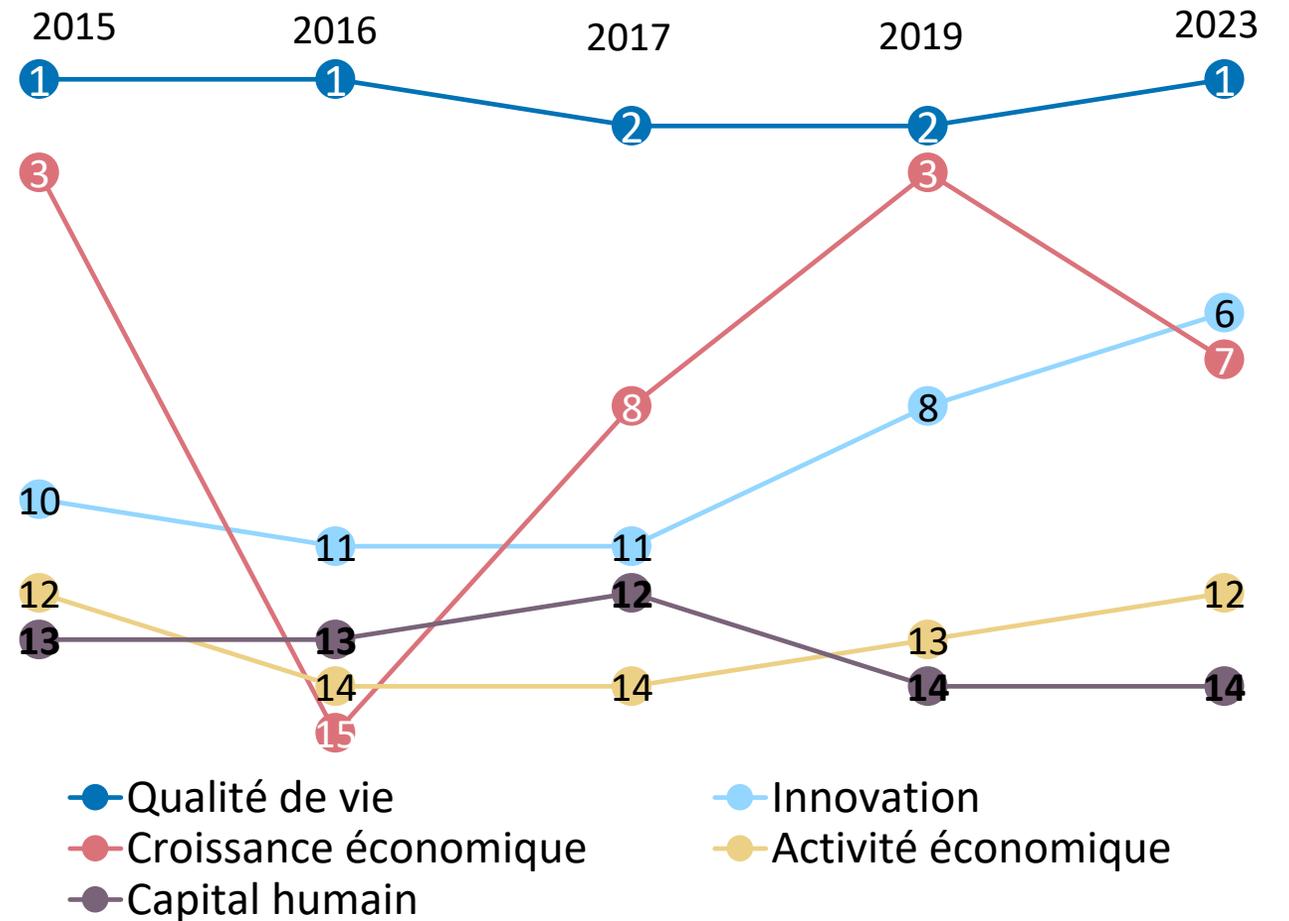
En proportion de l'emploi total



Le capital humain: un enjeu pour Montréal



Classement par indicateurs pour les différentes éditions de Comparer Montréal



Un enjeu important: la détention d'un niveau minimum de scolarité

- Environ 13% de la population de cette tranche d'âge à Montréal n'a pas de diplôme d'études secondaires. Les écarts entre les villes pour cet indicateur se situent entre 4% et 11%.
- C'est un enjeu important pour Montréal, car le niveau de diplomation est fortement corrélé à la productivité et à la croissance économique. C'est également un prédicteur important du succès à long terme sur le marché de l'emploi.

Proportion des 25 à 64 ans sans diplôme d'études secondaires

Cette donnée mesure le pourcentage de la population habituellement sur le marché du travail, les 25-64 ans, sans diplôme d'études secondaires. Le classement de l'édition 2019 étudiait la population de 25 à 44 ans. Afin d'homogénéiser l'analyse avec celle sur la proportion de la population détenant un baccalauréat, mais également pour mieux prendre en compte l'évolution démographique du Québec, un ajustement a été effectué.

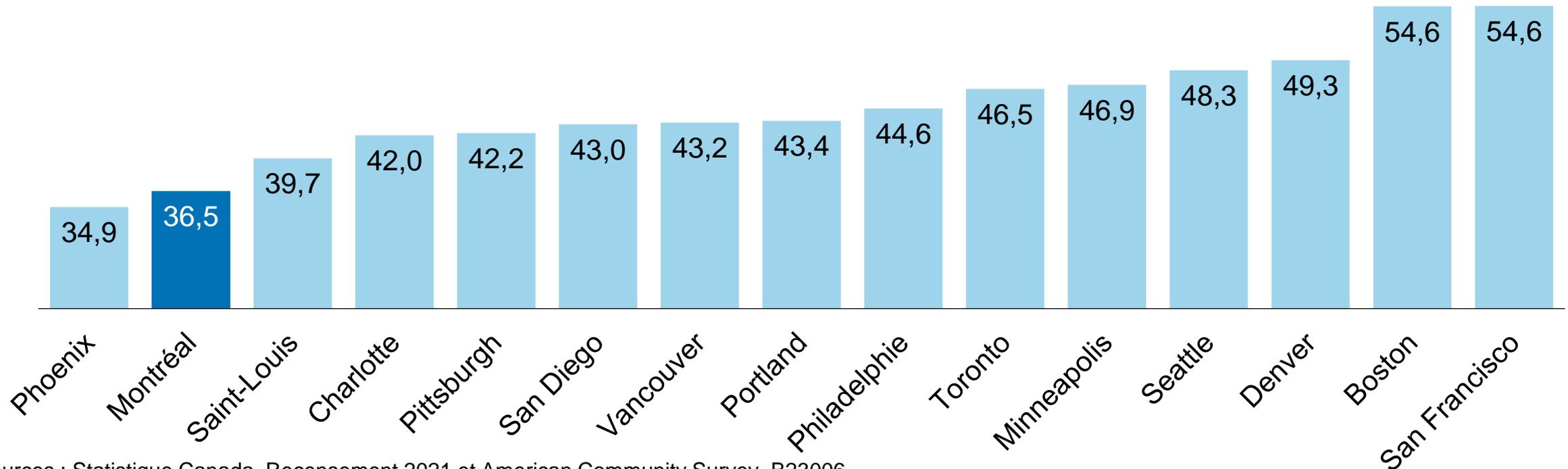


Malgré des progrès, l'écart de diplomation postsecondaire avec les autres grandes villes nord-américaines persiste

- Montréal accuse un retard important en matière de diplomation universitaire.
- Ce déficit de capital humain hautement qualifié peut freiner l'innovation et la productivité.

Proportion des personnes de 25 à 64 ans qui détiennent un baccalauréat ou plus (2021)

En pourcentage



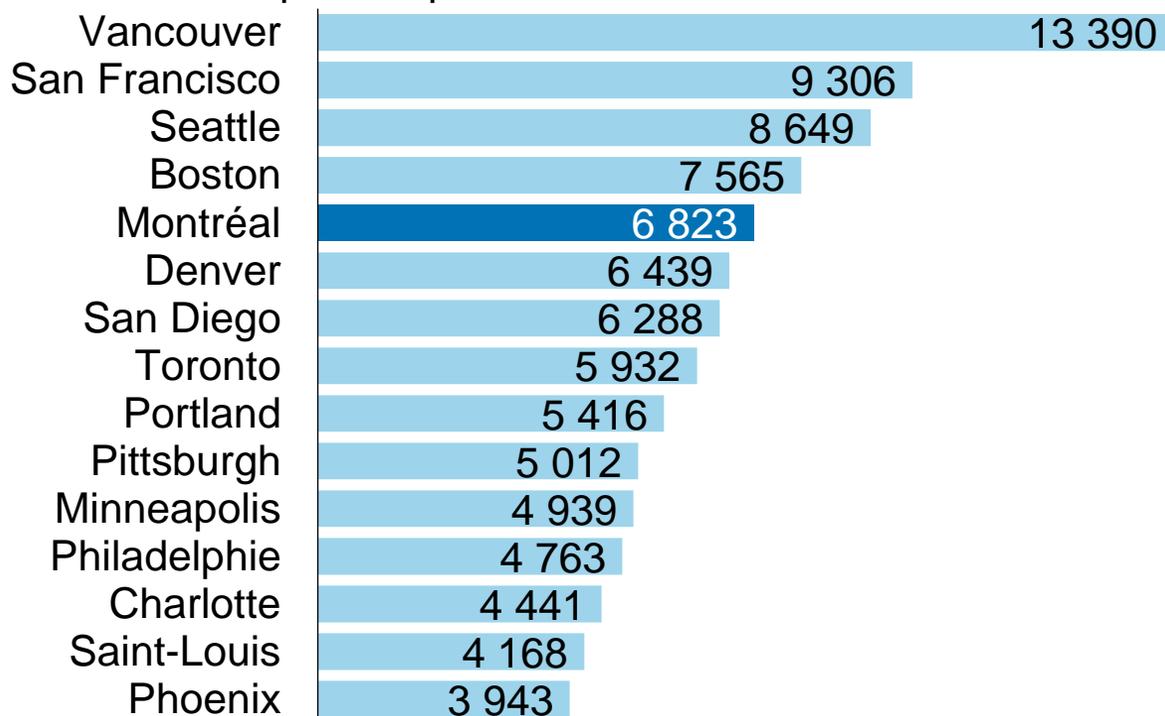
Sources : Statistique Canada, Recensement 2021 et American Community Survey, B23006

Montréal est en milieu de peloton en matière de disponibilité de la main-d'oeuvre dans les secteurs d'avenir et le nombre de diplômés STGM

- Montréal dispose d'atouts pour attirer des entreprises innovantes, grâce à sa base solide de talents en STGM et dans les secteurs de pointe davantage axés sur la recherche et l'innovation

Nombre de diplômés en sciences, technologies, génie ou mathématiques (2021)

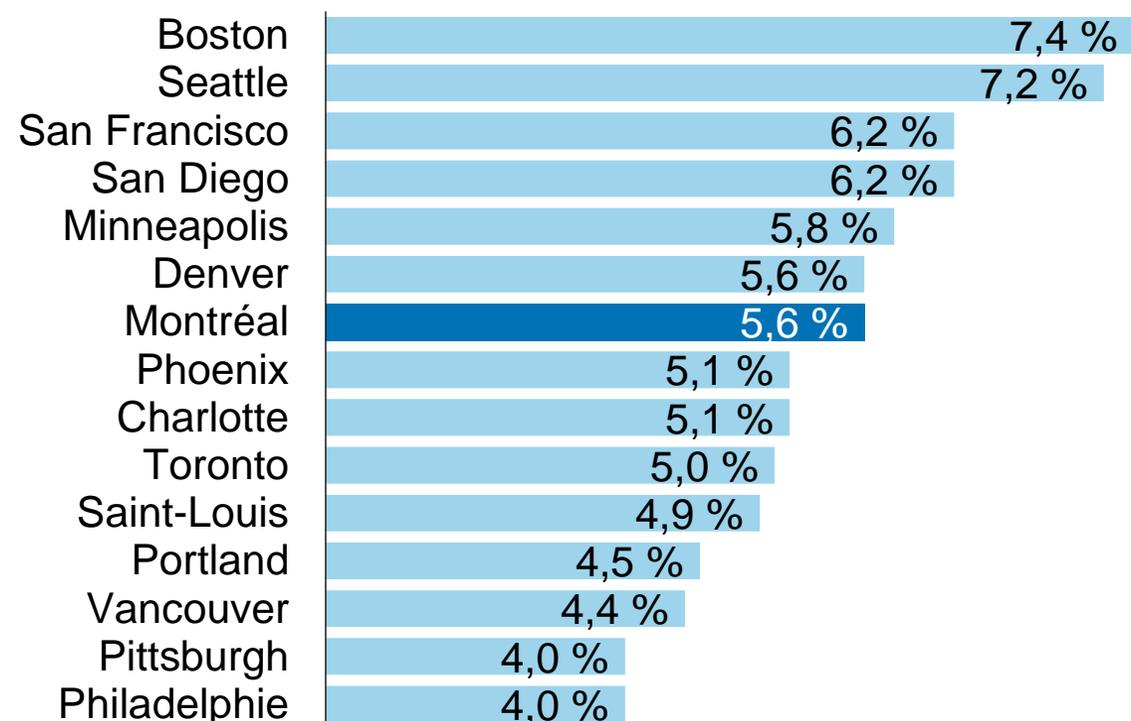
Nombre de diplômés par 100 000 habitants



Sources : Statistique Canada, Recensement 2021, American Community Survey, tableau B15012 et calculs de l'IDQ.

Main d'oeuvre dans les secteurs d'avenir (2022)

En pourcentage des travailleurs



Sources : Statistique Canada, tableau 98-10-0531-01, Bureau of Labor Statistics et calculs de l'IDQ.

MERCI!

Contact :

Simon Savard

savard@institutduquebec.ca